

VOYAGE ET PLAISIR DE DÉCOUVRIR

<https://www.photosetbalades.fr>



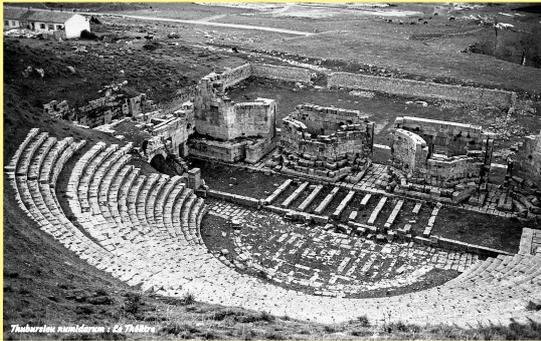
Balades en Numidie - 2

Tous droits réservés, toutes les photos de cette monographie sont protégées par les lois internationales sur les droits d'auteurs, la copie totale ou partielle et l'utilisation des photos est interdite sans autorisation écrite de l'auteur.

vonbank.simon@gmail.com

31/01/2020

Le temps file, la mémoire habille les souvenirs, les photos restituent la vérité d'un instant donné.



Thubursieu Numidarum - Le Théâtre



Thubursieu Numidarum - Bassin de l'Hypphé

Création 2017

VONBANK Simon
22Bis rue Eugène Pelletan
17100 SAINTES

vonbank_simon@gmail.com



Madauros Thubursieu Numidarum Tipasa de Numidie

Balades en Numidie - 2 (1978-1982)

Madauros, Thubursieu Numidarum et Tipasa de Numidie

Balades en Numidie - 2 (1978-1982)



Madauros *Forteresse byzantine*



Madaure. (*Madauros* ou *Madaura*) d'où vient le nom de *M'daourouch*, est une ville antique située à 861 mètres d'altitude, à 50 km de Thagaste (*Souk-Ahras*) dans le Nord-Est de l'Algérie. Successivement berbère, romaine, vandale et byzantine. C'est sur le site d'une ancienne ville numide que la cité romaine de Madaure fut fondée sous les Flaviens. Elle fut érigée en colonie romaine vers la fin du 1er siècle après J.-C.. Mentionnée dès le III^e siècle, elle ne survécut pas aux invasions arabes du VII^e siècle. On dit qu'elle fut détruite par ses propres habitants à l'instigation de Kahena, la "reine guerrière", qui fit pratiquer la politique de la terre brûlée en vue de dissuader l'envahisseur.

Cette ville était célèbre par son université, l'une des premières - avec Carthage - du continent africain et le mécénat culturel de ses habitants. Ce qui attirait une foule composite d'hommes de lettres, de philosophes, de grammairiens, de mathématiciens et de rhétoriciens. C'est ainsi qu'*Apulée*, considéré comme l'auteur du premier roman (*L'Âne d'or*), y naquit vers 129. À l'époque romaine, Madaure était fréquentée par les étudiants surtout pour son université réputée pour sa spécialisation en philosophie. Parmi eux, le philosophe et théologien *Saint Augustin*, appelé aussi "*Augustin d'Hippone*", qui y étudia dès l'âge de 15 ans.

Le site de **Madaure** :

- Un **mausolée romain** avec chambre funéraire au rez-de-chaussée et loge de statue à l'étage.
- Un théâtre dégagé en 1919 et 1922, un des plus petits d'Afrique romaine, mesurant 33 mètres sur 20 mètres et n'offrant que huit rangées de sièges. Sa construction, payée par un notable de Madauros, a coûté 375 000 sesterces, et a été facilité par l'appui fourni par le portique du forum. Il a été modifié par la construction d'une **forteresse byzantine** édifée en 535 sous Justinien dont la face Est et une partie de la face Nord sont bien conservées.
- Des **thermes**.
- Une basilique chrétienne de l'époque byzantine à trois nefs séparées par une double colonnade.
- Des huileries qui ont fait la renommée de la cité.

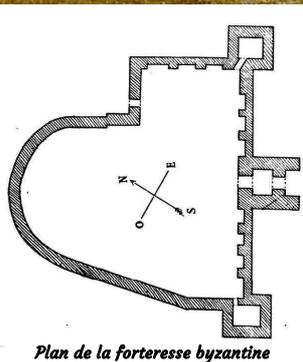
Madauros
Thermes



Madauros
Thermes

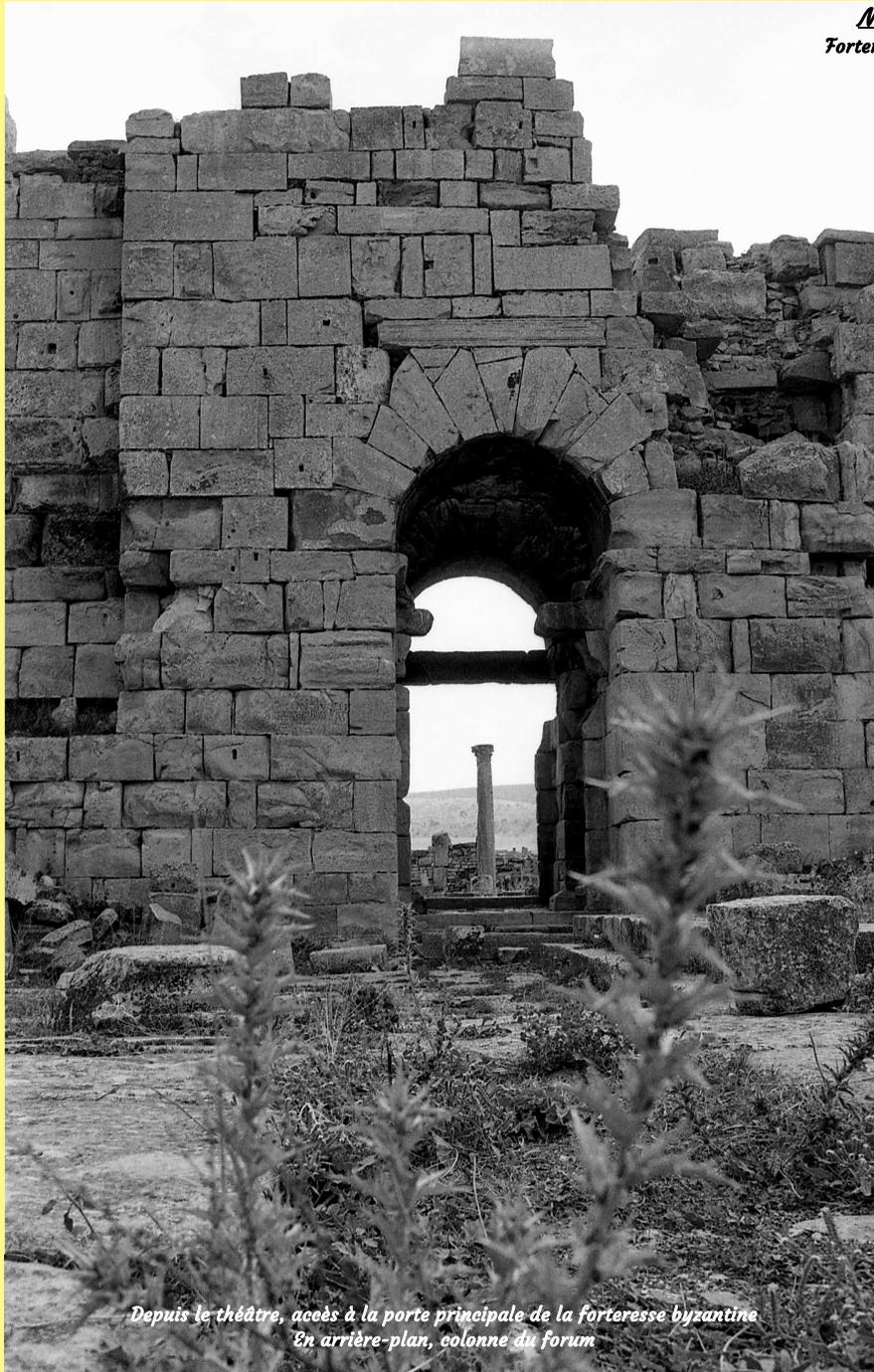


Madauros
Forteresse byzantine



Plan de la forteresse byzantine

Madauros
Forteresse byzantine



*Depuis le théâtre, accès à la porte principale de la forteresse byzantine
En arrière-plan, colonne du forum*

Madauros
Mausolée romain







Thubursicu Numidarum
A proximité - 900 mètres d'altitude -



Thubursicu Numidarum. aujourd'hui Khemissa, près de la source de la Medjerda et à environ 26 kilomètres de Madauros, est entourée d'un territoire fertile et bien arrosé. La ville primitive devait occuper un mamelon aux pentes rapides ; plus tard, elle s'étendit au Nord sur une longue croupe, située au-dessous de ce mamelon, mais dominant la vallée de la Medjerda ; elle descendit même dans la plaine. Cité numide, comme son nom l'indique, Thubursicu Numidarum fut érigée en municipe romain au II^e siècle de notre ère, vraisemblablement sous Trajan ; dans la seconde moitié du siècle suivant, elle portait le titre de colonie. Les habitants, presque tous d'origine indigène, gardèrent longtemps l'empreinte de la civilisation carthaginoise qui s'était imposée à leurs pères : les noms phéniciens abondent sur les épitaphes de Khemissa. Cependant, ils adoptèrent peu à peu les mœurs latines. Sauf un sanctuaire de style punique qui borde la " vieille place " (platea vetus), les monuments de Thubursicu ont tous un aspect romain.

La vieille place se trouve dans le quartier oriental de la ville. Elle est creusée en partie dans le roc et formée d'une série de terrasses étagées qui communiquent par des marches. Divers bâtiments la bordaient ; le temple seul se distingue avec netteté. Le véritable forum de Thubursicu, devenue commune de droit romain, était sans doute de l'autre côté, à l'Ouest. ***Un arc à trois ouvertures*** y donnait accès. A proximité, on reconnaît des vestiges de plusieurs édifices, parmi lesquels il y avait probablement ***des thermes***. D'autres thermes s'élevaient peut-être au Sud-Est, au-delà de la platea vetus. Plus loin encore, dans la même direction, ***une grande porte à une seule baie*** a été construite à l'entrée de la ville, sur une voie qui conduit à Tipasa (de Numidie). Un ***théâtre*** occupe le pied de la croupe, au Nord. A très peu de distance, ***le nymphée*** où naît l'Aïn el Youdi, que les anciens regardaient, semble-t-il, comme la source du Bagradas, aujourd'hui la Medjerda.

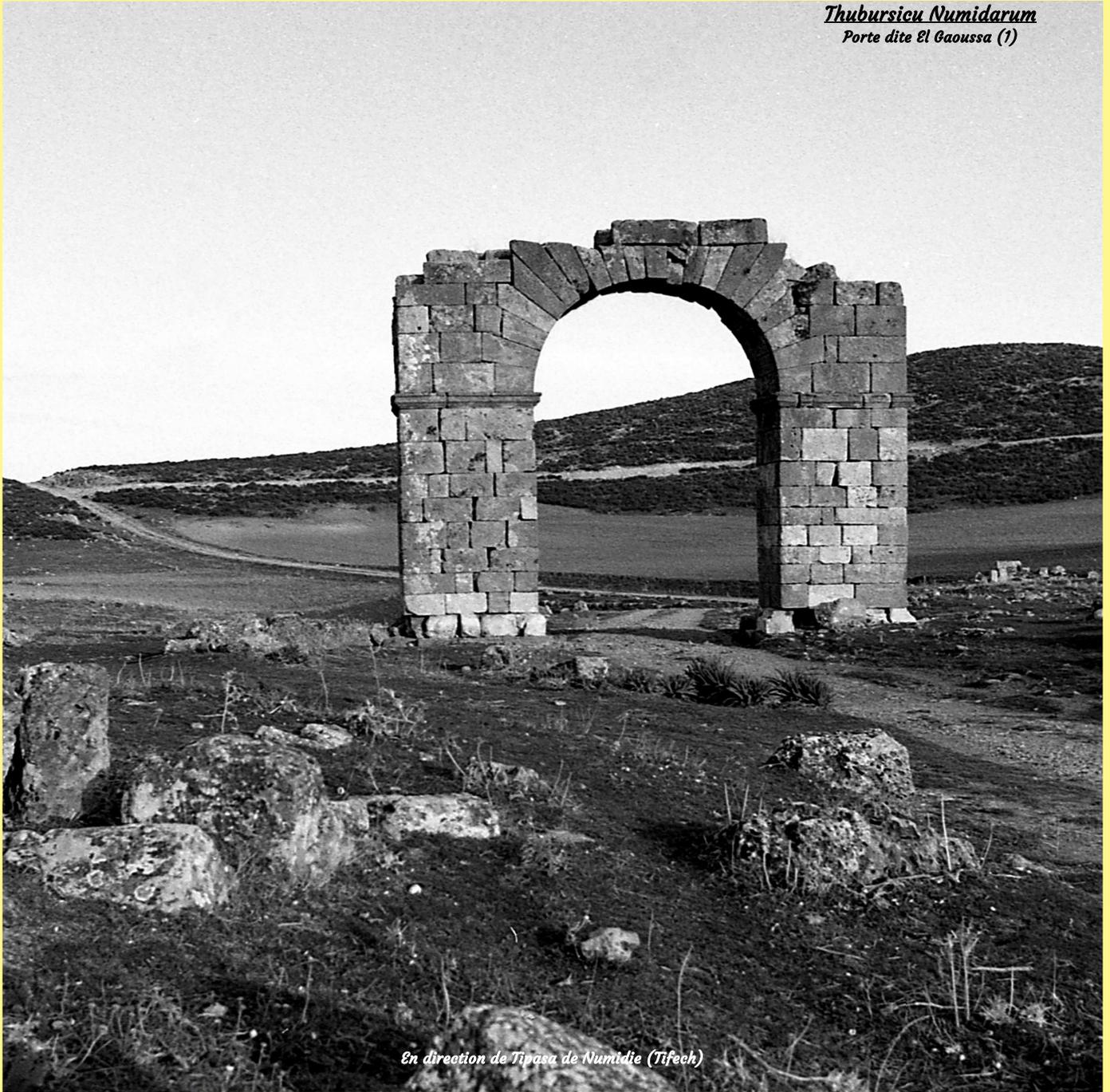
Tout autour, des ruines confuses émergent du sol ; nous avons cru reconnaître les traces d'un vaste monument, présentant deux ailes parallèles (probablement des portiques), longues de 25 mètres, distantes l'une de l'autre de 40 mètres : ce devait être un château d'eau, analogue à celui qui se voit à la naissance de l'aqueduc de Carthage, au djebel Zaghouan.

Thubursicu Numidarum
Vue satellitaire du site



- | | |
|---|--------------------------|
| ① Porte dite El Gaoussa | ⑤ Arc à trois baies |
| ② Ancien Forum - Vieille place (platea vetus) | ⑥ Ksar el kebir |
| ③ Thermes | ⑦ Théâtre |
| ④ Nouveau Forum (Forum novum) | ⑧ Nymphée - Aïn el Youdi |

Thubursicu Numidarum
Porte dite El Gaoussa (1)



En direction de Tipasa de Numidie (Tifech)

Thubursicu Numidarum
Porte dite El Gaoussa (1)



Thubursicu Numidarum
Porte dite El Gaoussa (1)



Vers le centre de la ville de Thubursicu Numidarum (Khemissa)

L'arc à une baie, le type le plus simple, comporte deux pieds-droits, carrés ou rectangulaires, sans autre décoration qu'une base moulurée et une corniche placée à l'imposte de l'arcade. Un entablement passe au-dessus de la baie et fait le tour de l'édifice. Il est surmonté d'un attique.

Telle est la disposition de la porte dite El Gaoussa (l'arc), qui se dresse à l'extrémité Sud-Est des ruines de Thubursicu, sur la voie romaine de Tipasa. Elle est assez bien conservée et atteint encore une hauteur d'environ 6 mètres ; cependant l'entablement et l'attique manquent. La baie mesure 4 mètres d'ouverture, les pieds-droits, 2,10 mètres de long sur 1,85 mètre de large. L'arcade ne présente point d'archivolte. La construction n'appartient pas à une bonne époque, les moulures de l'imposte sont d'un profil peu correct : cette porte pourrait bien ne pas être antérieure au III^e siècle.



Thubursicu Numidarum
Ensemble du nouveau forum



Le nouveau forum (4) avec, sur la droite, le haut de l'arc à trois baies (5)
Les thermes (9)
- seules deux sont visibles -

Le village moderne de Khemissa

Thubursicu Numidarum
Les Thermes (3)



Thubursicu Numidarum
Les Thermes (3)



Thubursicu Numidarum
Les Thermes (3)



Thubursicu Numidarum
Les Thermes (3)



En arrière-plan, les ruines du Ksar el kebir (Fort byzantin)

Thubursicu Numidarum
Les Thermes (3)



Thubursicu Numidarum
L'arc à trois baies (5)



En arrière-plan, les ruines du Ksar el kebir (Fort byzantin)

On trouve à Khemissa les ruines d'une porte à trois baies, qui se dressait sans doute à l'entrée du forum. Elle est d'une architecture très simple. Les pieds-droits, qui mesurent 1,25 mètre de côté, sont dépourvus d'avant-corps et ne présentent que des corniches d'imposte. L'ouverture centrale est large de 3,40 mètres et dépasse de 0,75 mètre la hauteur des autres baies, lesquelles ont seulement 2,35 mètres de largeur. La partie supérieure de ce monument s'est écroulée. Il semble appartenir à une basse époque. Les Byzantins l'incorporèrent dans une muraille défensive.

Nota : En 1978, la troisième baie était tombée.

Thubursicu Numidarum
Le nouveau forum (4) - L'arc à trois baies (5)



Thubursicu Numidarum
Le nouveau forum (4) - L'arc à trois baies (5)



Thubursicu Numidarum
Les Thermes (3)



Thubursicu Numidarum
Le Ksar el Kebir (6)



Les abords du Ksar el Kebir

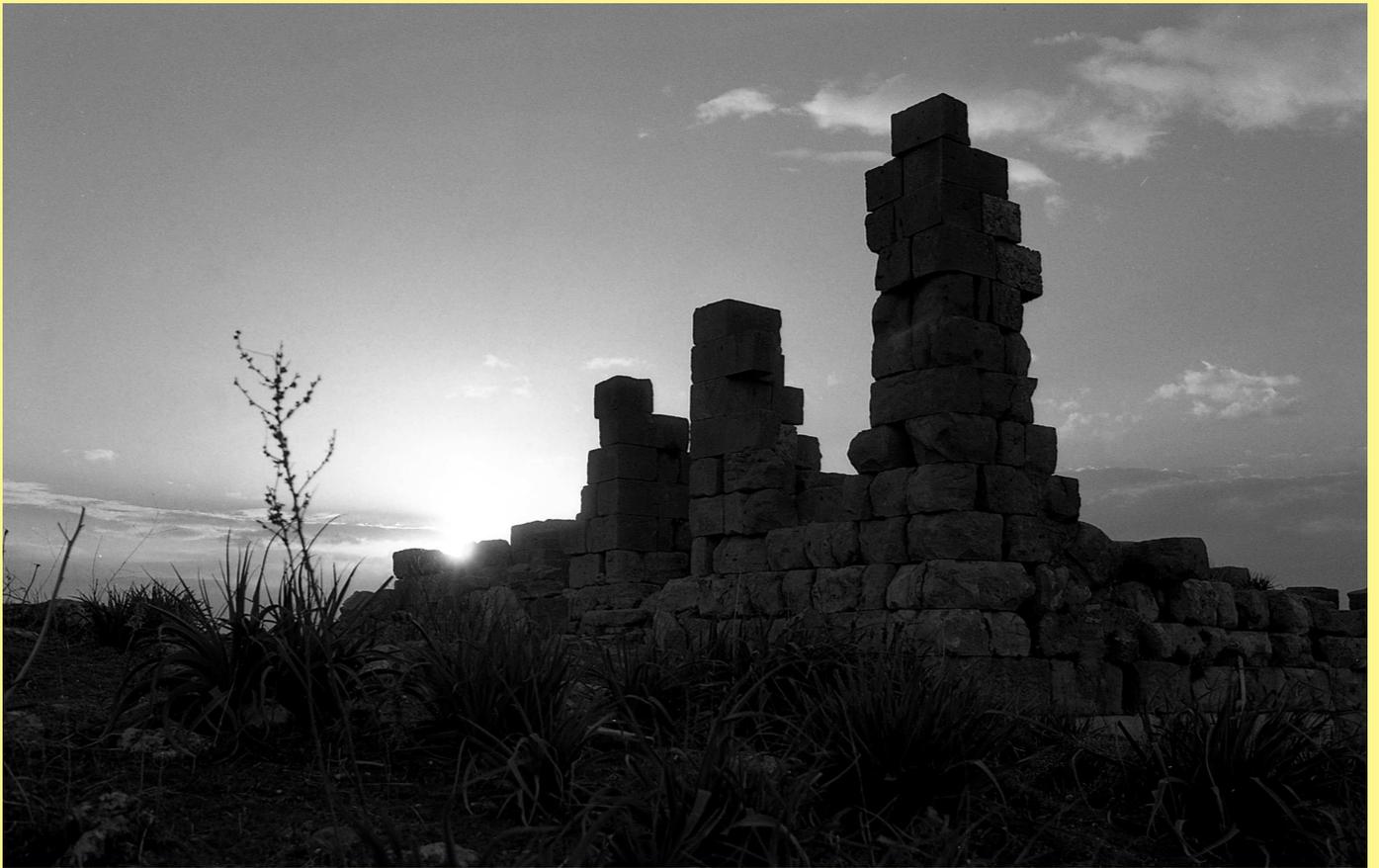
Thubursicu Numidarum
Le Ksar el Kebir (6)

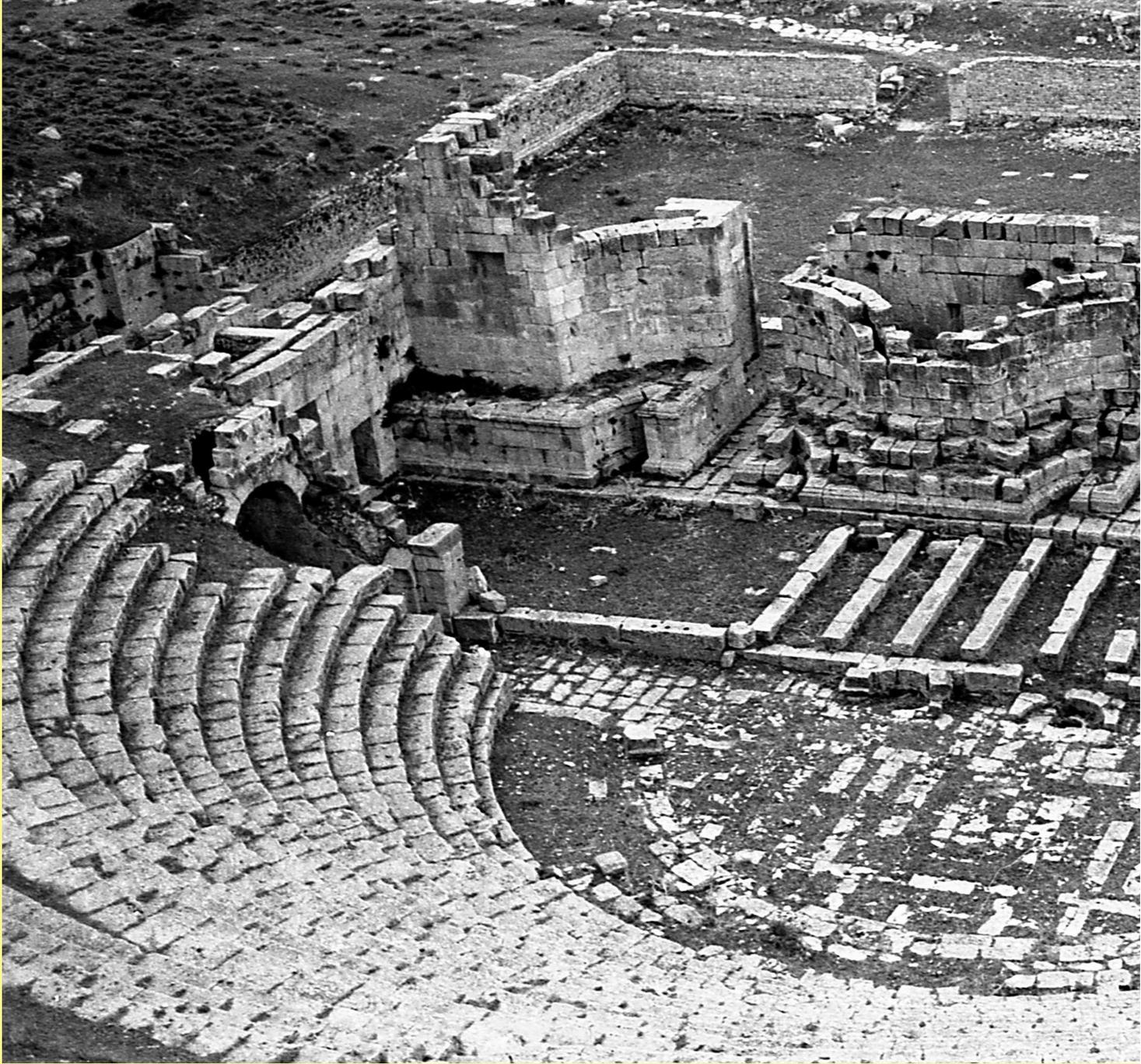


*Il faut vraisemblablement attribuer à l'époque byzantine une chapelle chrétienne dont les ruines se voient sur la pente Nord-Ouest de la colline, entre le Ksar el Kebir et le forum novum. Les murs fort épais de cet édifice sont faits avec des matériaux de démolition et offrent le mode de construction que les Byzantins employaient dans leurs forteresses. De la même époque date sans doute **le Ksar el Kebir**, fortin dressé sur le ressaut qui domine le théâtre et d'où la vue embrasse la haute vallée de la Medjerda. Un autre fortin fut établi sur des ruines de thermes, vers le bas de la colline, au Nord-Ouest. Plus tard, on éleva autour de l'un de ces ouvrages des enceintes qui durent constituer des refuges. A 600 mètres environ au Nord-Nord-Ouest du Ksar el Kebir, au-dessus du confluent de la Medjerda et du ruisseau que forme l'Aïn el Youdi, subsistent des restes d'une autre enceinte grossière, de cinquante mètres de côté ; elle dut être faite sous la domination byzantine ou même dans des temps postérieurs.*

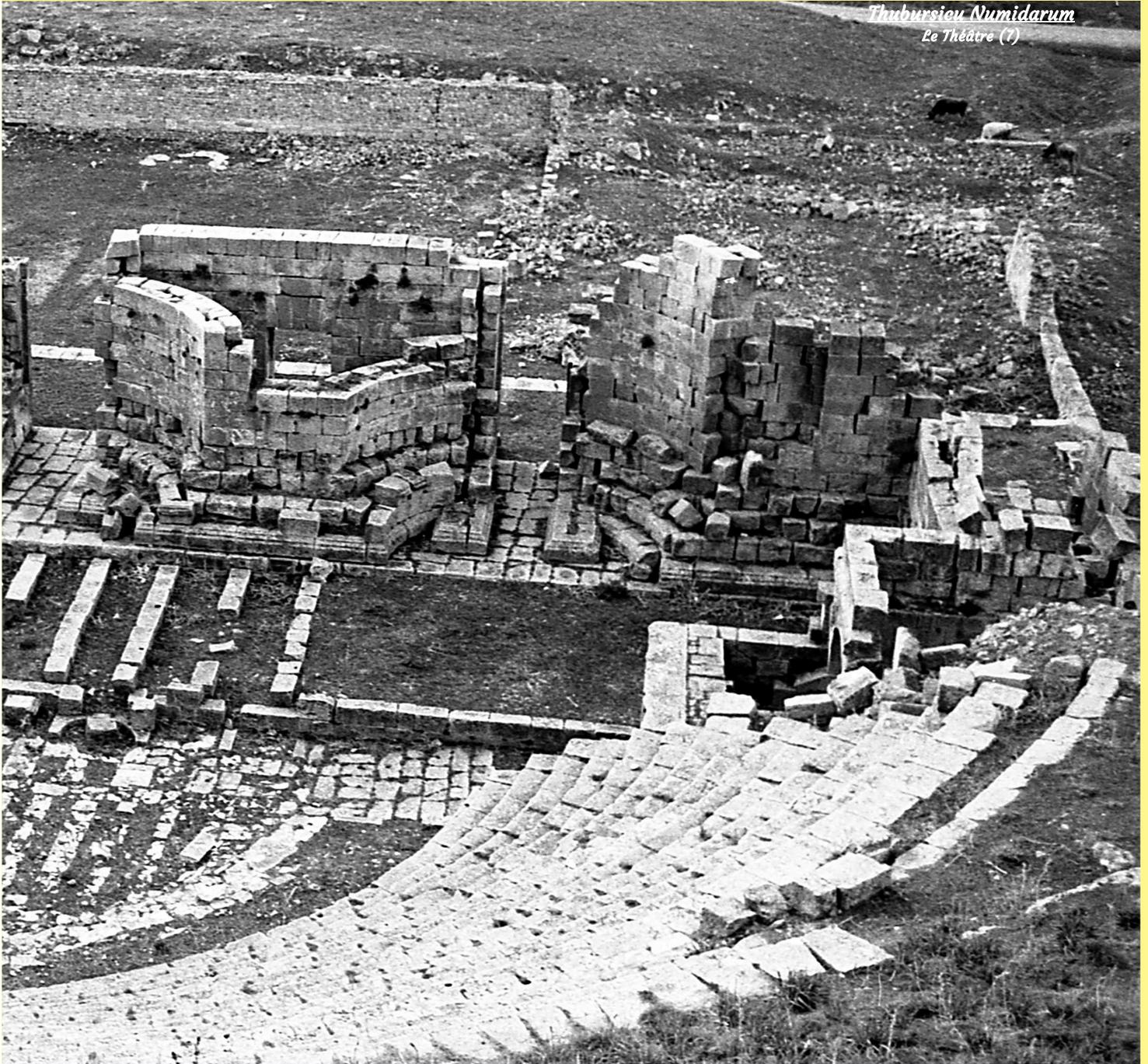
Ce sont là des témoignages de l'agonie d'une ville dont la population, encore nombreuse, vivait dans la crainte des surprises et du pillage. Avec les débris romains, elle bâtit non seulement ces fortins, ces refuges, mais aussi les misérables maisons dans lesquelles elle végétait. Blottie au milieu des décombres de la riche cité, elle y enterrait çà et là ses morts : les vieux cimetières étaient trop loin.

Thubursicu Numidarum
Le Ksar el Kebir (6)





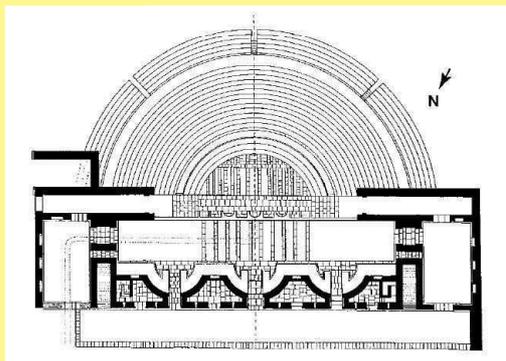
Thubursien Numidarum
Le Théâtre (1)



Thubursicu Numidarum
Le Théâtre (7)



Vue prise depuis le couloir occidental de l'orchestre



Le théâtre est un des plus beaux, des plus complets, des plus majestueux qui existent actuellement en Afrique. Il mesure 70 mètres de large et le rayon de l'hémicycle, à sa partie supérieure, est de 56,80 ; les théâtres de Cherchell et de Philippeville sont plus importants ; mais, grâce aux belles pierres de taille dont il est fait, il a pu résister aux assauts du temps. Le mur de la scène s'élève encore à une hauteur de 9 mètres ; les vingt-deux premières rangées de gradins sont intactes ; les deux passages latéraux qui conduisaient à l'orchestre, avec le cintre de leurs voûtes en grand appareil, ont à peine souffert et supportent les restes des tribunalia (loges d'honneur).

On pense qu'il a été construit soit au II^e, soit au III^e siècle de notre ère. Par ailleurs, il est resté inachevé, faute de donateurs.

Thubursicu Numidarum
Le Théâtre (7)



Autre accès occidental à l'orchestre

***Thubursicu Numidarum
Le Théâtre (7)***

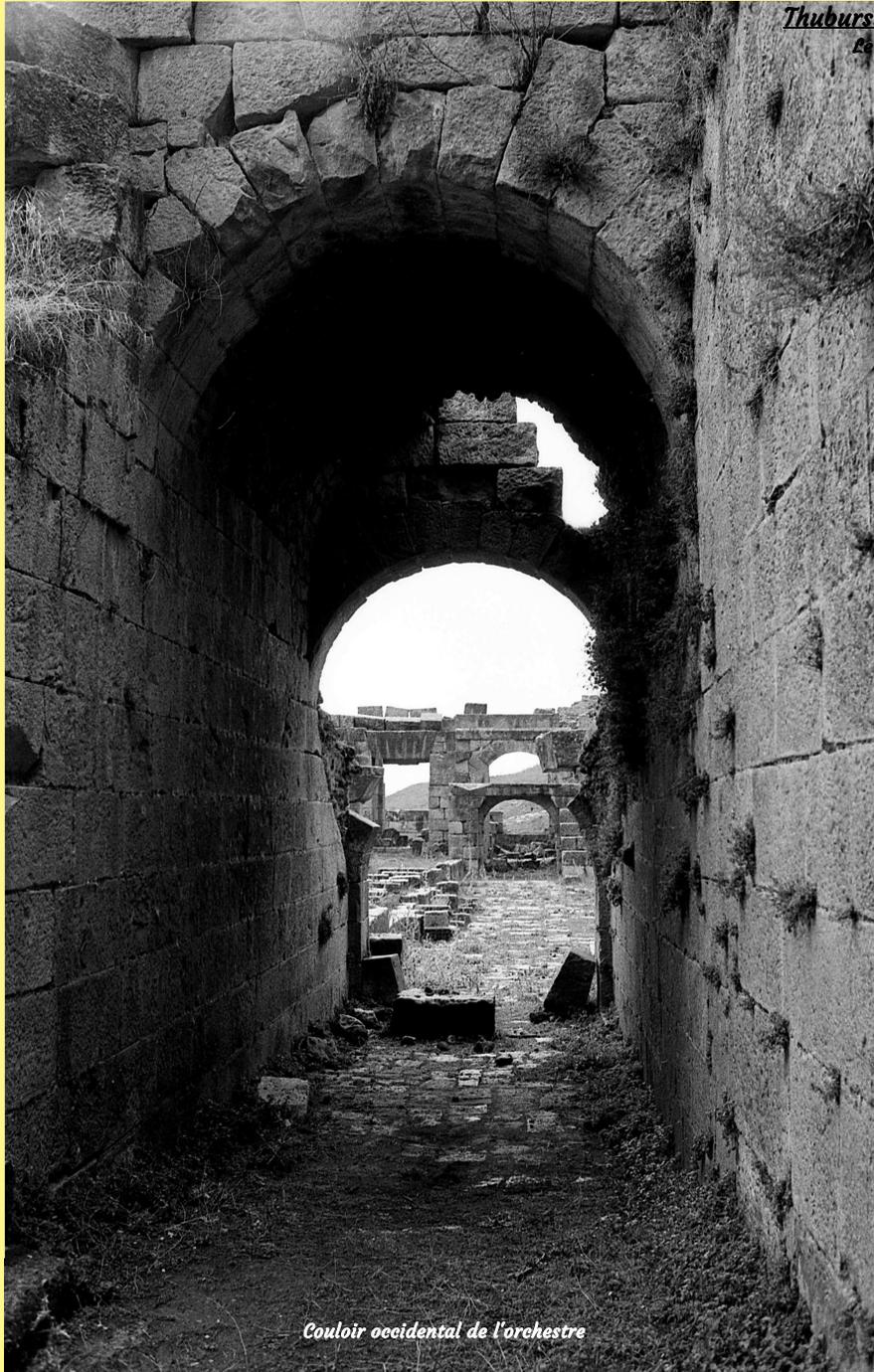


Orchestre et scène - Vue prise de la scène, à l'Ouest

Le pavement de l'orchestre n'a pas disparu, non plus que les bandes de pierre où venait s'appuyer le plancher de la scène. Bien conservés également sont les foyers qui encadrent celle-ci à droite et à gauche, alors que d'habitude ils se sont écroulés avec le mur du fond. Comme ailleurs, comme à Dougga par exemple, l'aulaeum était remplacé par ces rideaux nommés siparia, qui s'ouvraient et se repliaient l'un à droite, l'autre à gauche de la scène.

Aulaeum : Rideau du théâtre romain. Il ne se baissait pas comme aujourd'hui, il montait de dessous terre. On le baissait au commencement de la pièce, pour le relever à la fin. On y peignait des figures d'hommes et de dieux. Lorsqu'on baissait le rideau, il devait s'enrouler autour d'un cylindre ou de plusieurs, à peu près au niveau de l'orchestre et dissimulés sous le plancher de la scène.

Thubursicu Numidarum
Le Théâtre (7)



Couloir occidental de l'orchestre

Thubursicu Numidarum
Le Théâtre (7)



Couloir oriental et tribune - Côté Est de la scène

La scène (proscenium) est, par rapport à l'ensemble, plus vaste que de coutume : elle a 43,60 mètres de largeur et 9 mètres de profondeur. Elle dominait l'orchestre d'environ un mètre. La murette, mal conservée, qui la bordait entre les deux têtes des couloirs voûtés conduisant à l'orchestre, était précédée de sept niches (trois arrondies et quatre rectangulaires, en alternance) et de deux petits escaliers. Il ne reste que des vestiges de ces aménagements, qui se retrouvent ailleurs et sont en bon état à Djemila. Les escaliers paraissent indiquer que les acteurs ou les figurants entraient quelquefois en scène par le devant, ou bien que l'aire de l'orchestre était utilisée pour certaines parties du spectacle. Quant aux niches, elles étaient trop basses pour recevoir des statues ; peut-être étaient-elles simplement des motifs de décoration, reliant la saillie des deux escaliers et faisant un jeu d'ombre et de lumière.

Thubursicu Numidarum
Le Théâtre (7)



Couloir oriental de l'orchestre

***Thubursicu Numidarum
Le Théâtre (7)***



***Façade partielle du théâtre et sa porte centrale donnant accès à la scène
En arrière-plan, les gradins adossés sur la colline***

Comme la cavea, dominée par la colline, n'avait aucune porte à sa partie supérieure, tous les spectateurs devaient entrer soit par l'extrémité du couloir de l'Est, soit par le devant.

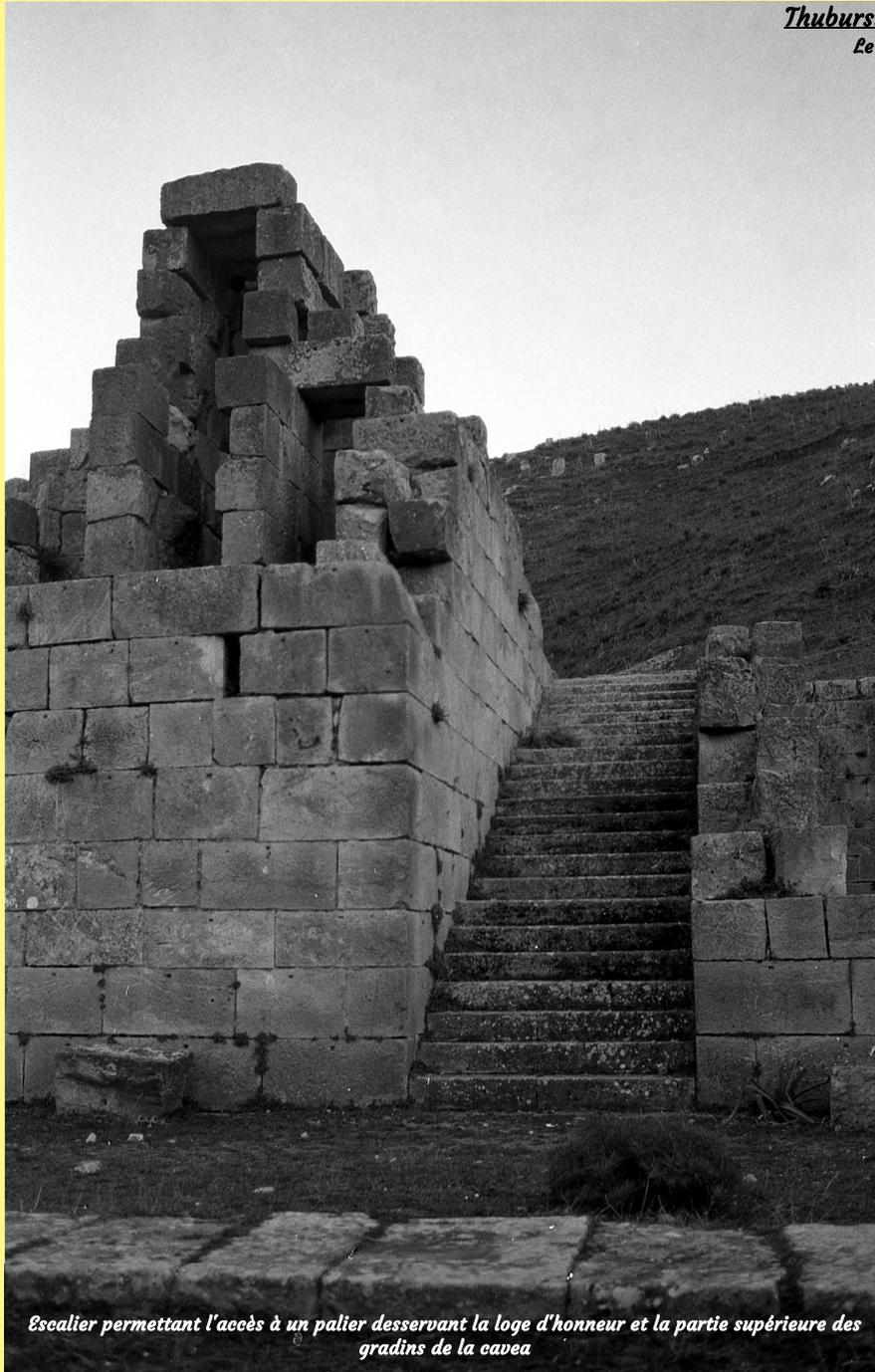
Ceux qui allaient se placer dans l'orchestre ou occuper les gradins inférieurs de la première zone, passaient par les deux couloirs.

Ceux qui se rendaient aux loges et à la zone supérieure montaient par un des deux escaliers.

Il est probable que les gens qui devaient se placer aux derniers rangs de la première zone faisaient de même. Cette zone n'ayant pas d'escaliers, il fallait, selon que l'on venait d'en bas ou d'en haut, grimper sur les gradins ou les descendre en sautant.

L'édifice, qui devait contenir environ 2900 personnes, avait donc des dégagements peu nombreux et l'installation du public n'allait pas sans quelque désordre. La plupart des théâtres antiques étaient beaucoup mieux aménagés à cet égard.

Thubursicu Numidarum
Le Théâtre (7)

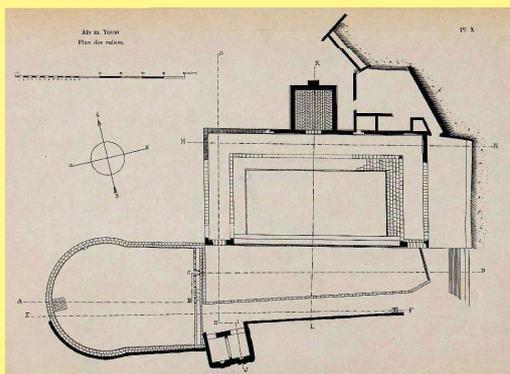


Escalier permettant l'accès à un palier desservant la loge d'honneur et la partie supérieure des gradins de la cavea

Thubursicu Numidarum
Le Nymphée - Ain el Youdi (?)



En arrière-plan du bassin, le mur de façade du théâtre



***Le nymphée** se compose de deux bassins se faisant suite et de constructions annexes qui les entourent. Le premier, à peu près rectangulaire, d'une profondeur de 1,40 mètre, mesure 47 mètres de long sur 13 mètres dans sa plus grande largeur ; l'autre, également rectangulaire au début (18,50 de large) se termine en fer à cheval, par une partie courbe de 26,50 de diamètre. L'eau s'échappait de ce dernier, par une vanne, à son extrémité Nord-Ouest.*

Thubursicu Numidarum
Le Nymphée - Aïn el Youdi (7)



Les anciens croyaient que le grand fleuve qui arrose la Tunisie septentrionale, la Medjerda, autrefois Bagradas, prenait naissance à Thubursicu ; c'est ce qu'affirme Julius Honorius et les Arabes, gardiens de cette tradition, sont persuadés que l'origine du fleuve est une source d'eau saumâtre, nommée " Aïn- el-Youdi ", qui jaillit au milieu même des ruines. La vérité est que le ruisseau issu de l'Aïn-el-Youdi est un des premiers affluents de la Medjerda qui, elle, naît dans le massif montagneux un peu au Nord-Ouest de Khemissa. Il n'est point étonnant que pour un si beau fleuve les habitants de Khemissa aient voulu se mettre en frais et construire un palais de réception digne de lui.

Thubursicu Numidarum
Le Nymphée - Aïn el Youdi (7)



Entre les deux était un troisième bassin, très étroit, presque une rigole, où venait aboutir une conduite partant d'une autre source, celle-ci d'eau douce, l'Aïn-el-Bir, située à 400 mètres de là.

" Entre les deux grands bassins, on pouvait donc constituer un réservoir d'eau potable, préservé de tout mélange fâcheux ; car on avait alors soin de lever la vanne du canal qui passait au-dessous et que suivait l'eau de l'Aïn-el-Youdi. Le trop-plein s'écoulait dans le bassin circulaire en franchissant la clôture de dalles. L'Aïn-el-Bir accroissait ainsi l'Aïn-el-Youdi et formait comme le prolongement de la source du Bagradas. "

On suppose que les deux grands bassins, quand ils étaient remplis, ont peut-être servi à prendre des bains. La piscine rectangulaire est limitée, du côté du Sud, par un quai que borde une file de constructions, terminée par une salle à deux niches où ont été recueillis des fragments de statues, en particulier un torse de Diane. Ce serait, pense-t-on, un sanctuaire consacré aux divinités protectrices de la source.

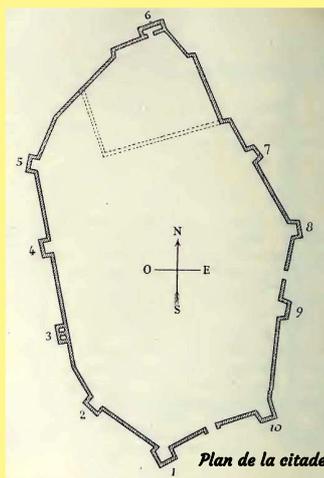
Thubursicu Numidarum
Le Nymphée - Ain el Youdi (?)



Tipasa de Numidie
Citadelle byzantine



Tipasa de Numidie
Citadelle byzantine



Plan de la citadelle byzantine

Xsar Tifech : Ruines d'une **citadelle byzantine** de 250 mètres sur 129 mètres, délimitée par un rempart flanqué de dix tours carrées, qui occupait une colline isolée dominant la plaine.

Débris de thermes romains, vestiges de l'ancienne Tipasa de Numidie.

La plaine de Tifech, où l'on accède depuis Souk Ahras (Thagaste) par un col entre le djebel Serou (1072 mètres d'altitude) au Nord et le Ras Djorf (1010 mètres d'altitude) au Sud, est drainée par l'oued Tifech ; on y remarque les restes d'un grand nombre de fermes et de villes antiques.

Altitude : 919 mètres

Situé à 17 kilomètres de Thubursicu numidarum

Situé à 16 kilomètres de Madauros

Tipasa de Numidie
Thermes



Sources

"Algérie - Tunisie", Carte Michelin n° 743 (ex 172), 2012
Carte, page : 1ère de couverture

"Algérie", Les Guides bleus, Hachette, 1977
Extrait, page : 43

Charles Diehl, L'Afrique byzantine - Histoire de la domination byzantine (533-709), Ernest Leroux Editeur, 1896
Plan, page : 4, 43

Frank Sear, Roman theatres - An Architectural Study, Oxford University Press, 2006
Plan, page : 30

René Cagnat, La ville de Thubursicu Numidarum en Algérie [St. Gsell et Ch. Alb. Joly, Khamissa, Mdaourouch, Announa. Première partie : Khamissa], Journal des savants, 14^e année, Février 1916
Extraits, pages : 38, 40

Stéphane Gsell, Les monuments antiques de l'Algérie, Tome 1, Albert Fontemoing Editeur, 1901
Extraits, pages : 9, 13, 21

Stéphane Gsell, Ch. Albert Joly, Khamissa, Mdaourouch, Announa, Première partie : Khamissa, Fontemoing & Cie, 1914
Extraits, pages : 26, 30, 32, 34, 36
Plans, pages : 38, 47

<https://fr.wikipedia.org/wiki/M'daourouch>
Extrait, page : 1

<https://jahiliyyah.files.wordpress.com>
Carte/Plan, page : 1ère de couverture

Nota : Quoique situé en Afrique proconsulaire, Madauros, de par sa proximité avec les villes de Thubursicu numidarum et de Tipasa de Numidie, a été inclus dans cette balade en Numidie.

Photographies

Toutes les photos de l'album ont été numérisées à partir des négatifs noir & blanc et des diapositives couleur de l'époque (1978 - 1982)